

Car, en effet, force nous est de vivre la réalité telle qu'elle est. Et c'est grâce à elle qu'il nous est donné de voir à quel point il est rare de se trouver au point de convergence de tant d'événements, d'intérêts divers et de problèmes lorsqu'on aborde la question nucléaire. Nous voici en possession d'une technique du plus haut caractère révolutionnaire en même temps que de la plus haute utilité, et qui fournit au monde entier la preuve de la compétence et du dynamisme canadiens. Nous voici en présence d'une industrie minière au potentiel économique énorme, mais dont les coûts et les difficultés de production sont non moins gigantesques. Nous voici face à des périls de la plus terrifiante espèce, à des risques et à des possibilités de destruction qui dépassent tout ce que l'homme a pu apprendre au cours des âges.

Quand on sait l'importance de l'enjeu et la cadence des progrès de la connaissance, quand on sait les irrémédiables conséquences possibles et les stupéfiants problèmes moraux et déontologiques, peut-on être surpris qu'il n'y ait pas toujours de réponses toutes prêtes, ou que celles qui sont données ne soient pas toujours admissibles par tout le monde?

Le nucléaire représente l'une des facettes de l'activité de l'homme qui, si elle n'est pas soumise à la raison et à la discipline, peut devenir super-périlleuse, voire même cataclysmique. Et c'est pour cette raison que toute notre sagesse et tout notre dévouement collectifs ne seront pas de trop pour assurer à l'humanité les bienfaits de cette science et lui en épargner les dangers. C'est cette voie que le Gouvernement canadien essaie de tracer par sa politique nucléaire. Et votre compréhension et votre soutien ont été appréciés à leur juste valeur, car ils nous sont cruciaux au moment de pénétrer dans ce territoire inconnu où le moindre incident de parcours peut entraîner une catastrophe. Pour nous, point d'autre solution donc qu'une extrême prudence, tant il est vrai que la marge d'erreur et les chances de retour en arrière en cas de mauvais calcul sont minimes.

Notre qualité de puissance nucléaire nous impose trois obligations. Et ce sont ces trois obligations qui sous-tendent la politique nucléaire canadienne que je veux à présent vous exposer.

La première concerne notre tempérament et le contexte naturel dont il est issu. Notre peuple se souvient de ses ancêtres pionniers. Pour les avoir endurés, nous connaissons les tourments du besoin, et nous savons les avantages de la mise en commun. Ce serait par conséquent aller à contre-courant de notre expérience et de notre savoir collectifs que de refuser aux nations moins avancées la chance de faire le premier pas vers l'âge de la technologie. Ce serait